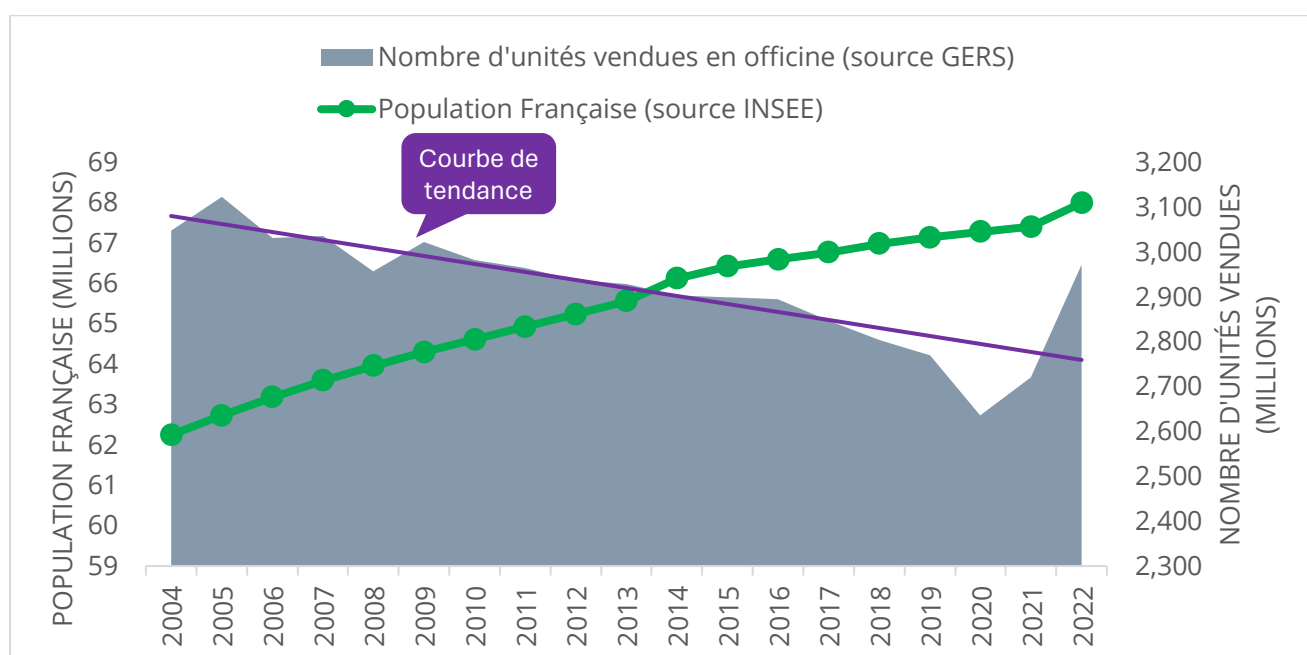


Une consommation de plus en plus raisonnée de médicaments

Depuis plusieurs semaines sur les réseaux sociaux circule une information erronée sur la quantité de médicaments « jetée » par les citoyens français. (*Une vidéo d'un pharmacien sur Youtube dénonce un gaspillage de médicaments par les Français*). Cette information qui ne s'appuie que sur un exemple personnel doit être corrigée, car elle ne repose sur aucune donnée sérieuse et ne doit surtout pas être généralisée à d'autres pharmacies.

Il est important de rappeler le changement de comportements des Français intervenu au cours des 20 dernières années à l'égard de l'usage des médicaments, changement à mettre en relation avec les évolutions des pratiques médicales et pharmaceutiques.

Rappelons que les ventes à l'officine en nombre de boîtes de médicaments par habitant baissent d'environ 1% chaque année depuis 2004, alors que parallèlement la population croît et vieillit (cf le graphique ci-dessous).



En conséquence, par effet rebond, les tonnages collectés des Médicaments Non Utilisés (MNU) rapportés par les particuliers dans les pharmacies et qui sont valorisés énergétiquement baissent également.

Cette baisse observée est le résultat d'une diminution des prescriptions, d'une délivrance optimisée par les pharmaciens, d'une meilleure observance des traitements (indications thérapeutiques, durée de traitement et posologie) et d'un tri affiné qui progresse de la part de nos concitoyens (séparation des emballages vides, étuis en carton et notices mis dans la poubelle jaune du tri sélectif), avant le retour des MNU en

pharmacie. Les autorités et industriels ont mis en place de multiples actions pour renforcer l'éducation thérapeutique et le bon usage du médicament.

Sur le plan national (métropole et Outre-mer), la quantité des MNU récupérée dans les 21 000 pharmacies d'officine diminue autour des 9 500 tonnes (9 415 tonnes en 2022, correspondant à 139 grammes/habitant ou 2,5 boîtes/habitant en 2022).

Que chaque acteur de notre système de santé continue à encourager le bon usage du médicament plutôt que de diffuser des informations non validées.